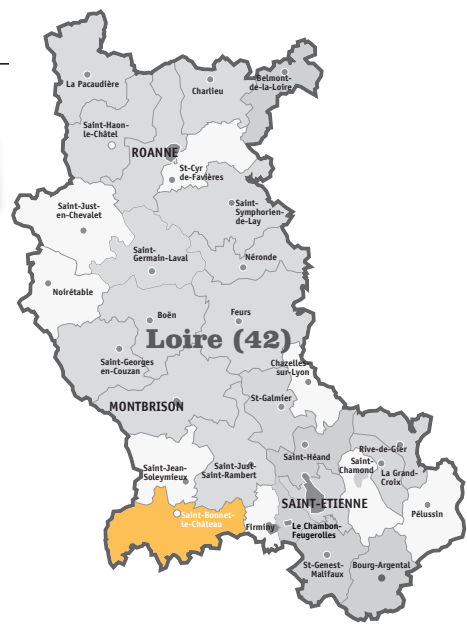


La passion du métier et le goût de la simplicité

Cet article est co-financé par : 



Une production vaches laitières

Robert Bonnier s'installe paysan en 1982 à la suite de ses parents, sur une ferme en vaches laitières à St Rambert. Ne pouvant rester sur les lieux, il trouve trois ans plus tard avec son épouse Laurence une nouvelle ferme, au lieu-dit Chazols à Luriecq. A 750 mètres d'altitude, dans ce coin charmant du Sud-Forez, Robert élève sur 52 ha en fermage un troupeau de 25 à 30 vaches laitières (moitié Montbéliardes, moitié Prim' Holstein). Laurence assure la comptabilité à hauteur d'un quart de temps de travail. Le lait est livré à Sodiaal pour la référence laiterie, et aux restaurants et boulangers de Luriecq et St Bonnet le Château, village voisin, pour la référence vente directe. La vente en berlingots a été arrêtée en 2006-2007.

La passion du métier de paysan et le souhait d'une plus grande reconnaissance

Robert aime son métier, c'est incontestable. Le travail de la terre et auprès de ses animaux lui ont tou-



Robert Bonnier

jours plu. Robert est très attentif et soucieux du respect de l'environnement : tous ses engrais de ferme sont utilisés sur ses prairies et parcelles de maïs (en contrepartie, baisse des engrais chimiques) et il a commencé à faire du compost l'an dernier. Toutefois, pour avoir des conditions de travail plus souples et pouvoir faire des pauses plus fréquentes (il prend actuellement une dizaine de jours de vacances par an ainsi que quelques week-ends), Robert fait la traite un dimanche soir sur deux : il traite alors ses vaches ainsi que celles de son voisin Jean-Claude Michaud. De plus, il a pu penser à intégrer un groupement d'employeurs ou à faire une association GAEC¹. Mais ces projets n'ont pas été mis en place. A vrai dire, ce qui dérange le plus Robert n'est pas tant l'astreinte

laitière : « *L'astreinte, on l'a choisie, c'est une passion mon métier, mais la reconnaissance de ce métier. « Le problème est uniquement la rémunération, c'est ce qui me gêne le plus. Si nos produits étaient payés à leur juste valeur, on pourrait se faire remplacer plus souvent ! ».*

Le goût de la simplicité et du raisonnable

Robert aime les « *choses simples et raisonnables* ». Cette simplicité se traduit notamment dans le fait qu'il a fait peu d'investissements sur sa ferme. Au-delà de la construction d'une stabulation aire paillée, de l'aménagement de la salle de traite dans les anciens bâtiments en 1995, ainsi que la construction d'un tunnel en 2009 pour le stockage de foin, Robert n'a pas voulu se lancer dans des investissements et des constructions trop onéreux, préférant travailler avec des outils simples mais fonctionnels. Il avoue toutefois qu'il ne lui faudrait pas moins de bâtiments pour pouvoir élever son troupeau dans des conditions satisfaisantes ! Depuis ses débuts à Luriecq, Robert n'a pas eu le projet d'augmenter la taille de son troupeau, ni son parcellaire d'une 50^{aine} d'hectares bien regroupés : « *Je recherche la simplicité. Je ne suis pas un fou du boulot* ». Les limites qu'il se donne lui permettent d'être fortement impliqué localement : il est adjoint au maire de Luriecq depuis de nombreuses

années, est au Conseil d'Administration de la CUMA de Luriecq, St Bonnet le Château et de Forez-Madeleine.

Dans 10 ans, que deviendra sa ferme ?

Robert a aujourd'hui 52 ans. Ayant encore 10 ans à travailler, la question de la transmission et du devenir de la ferme n'est pas encore pour lui trop omniprésente. Elle lui est néanmoins importante ! Robert a bien conscience que sa maîtrise sur le devenir du foncier est toute relative puisqu'il est locataire de toute la ferme (foncier non-bâti comme foncier bâti) et qu'aucun de ses trois grands enfants n'a choisi d'être paysan. Soucieux de la vie des campagnes et de la pérennité de sa ferme, Robert aimerait beaucoup pouvoir aider un jeune à s'installer, par un « *tuilage* » en GAEC si besoin. Les propriétaires quant à eux semblent vouloir que leur ferme reste bien une ferme... Tout sera fait en sorte que dans 10 ans de jeunes paysans puissent trouver à la ferme de Chazols du bonheur comme Robert et Laurence.

Anne-Laure Bessenay

¹ Groupement Agricole d'Exploitation en Commun

La ferme de Robert et Laurence Bonnier en images



Données TECHNICO-ÉCONOMIQUES

- 1,25 UTH
- SAU : 52 ha (parcellaire assez favorable)
- PT : 15 ha
- PN : 25 ha
- Céréales : 6 ha
- Maïs : 6 ha
- **Atelier bovin lait**
- Entre 25 et 30 vaches laitières
- ½ Montbéliardes
- ½ Prim' Holstein
- quota : 185 000 litres livrés chez Sodiaal
- quota vente directe :
- 8 000 litres livrés
- TB 39,74
- 100% en IA
- vélages de juin à décembre
- **Alimentation**
- Hiver : ration mélangée (1/2 à 2/3 ensilage herbe, ensilage maïs et foin)
- Été : en complément de la pâture, ensilage herbe et maïs
- **Bâtiments**
- 1 stabulation de 500m²
- pour 25-26 vaches et 8 génisses
- 1 salle de traite 1x5, 1 logement des veaux et stockage foin et céréales dans anciens bâtiments
- 1 tunnel de 200m² de stockage foin
- 1 fosse de 100m³
- **Matériel**
- En propriété : 2 tracteurs, 1 désileuse
- En co-propriété : 1 pirouette
- Matériel restant en CUMA (Luriecq, St Bonnet le Château et Apinac)
- **Aides**
- ICHN : 8 295 €
- PHAE : 1 990 €
- DPU : 14 044 €
- Soit un total de 24 329 € pour l'exercice du 1^{er} octobre 2010 au 30 septembre 2011
- **Economie**
- EBE : 25 946 €
- Produits (aides comprises) : 99 944 €
- Chiffre d'affaires : 105 191 €
- **Commercialisation**
- Lait : Sodiaal 185 000 litres et 8 000 litres en vente directe (particulier, restaurants et boulangers locaux)
- Génisses prêtes et vaches au lait à Actis Bovins, vache de réforme à un négociant en bestiaux